

# Enbata

Bildu legalisé

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE  
BASQUE  
12 mai 2011  
n° 2178  
1,30 €

HERRI URRATS

MUNDUA

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



# Ancrage institutionnel

**H**ERRI URRATS, pour sa 28<sup>ème</sup> édition dimanche dernier 8 mai, a rempli sa double fonction festive et d'approfondissement de l'ancrage institutionnel de Seaska. Fête populaire de l'euskara, bien sûr, portée par un millier de bénévoles mobilisés pour une organisation parfaite destinée à accueillir, nourrir, conscientiser, distraire des dizaines de milliers d'euskaltzale ayant aboli la frontière étatique. L'autre volet de ce rendez-vous annuel, pour être moins voyant, est tout aussi essentiel à la marche de l'ikastola. Marche héroïque à la naissance d'une école "révolutionnaire" pour être hors du champ de l'enseignement conventionnel pour être immersif en euskara et conçue par les abertzale et leurs enfants.

Cette école a su, pas à pas, occuper toute sa place dans la société pour être aujourd'hui reconnue et aidée par les différents pouvoirs publics. Les oppositions sont tombées et désormais quasiment toutes les autorités électives répondent à l'invitation de Seaska pour faire avec lui le point de leurs partenariats. Ainsi, dimanche dernier, le nouveau président socialiste du Conseil général, Georges Labazée, est venu assurer la continuité de l'institution au-delà de la première alternance politique. Cette alternance, entraînant le départ de Max Brisson de la présidence de l'Office public de la langue basque, a conduit ce dernier à plaider pour une refondation de la convention liant Seaska à l'Education nationale afin de répondre au développement, plus rapide que prévu, de l'enseignement immersif, seul capable de produire de parfaits bilingues. On mesure ainsi l'utilité de ce rendez-vous d'étape offert par Seaska aux institutions.

Le site somptueux du lac de St Pée, inondé de soleil, se prête à merveille au bon déroulement de cette fête de l'euskara. Sait-on cependant qu'il fut le cadre d'un affrontement juridique de plusieurs décennies pour la création d'un lac artificiel à vocation touristique entouré d'un lotissement résidentiel sur des terres dont la commune contestait la propriété aux agriculteurs? A l'origine un maire, supplantant parlementaire de l'ami des franquistes Guy Petit, acteur de la touristification du Pays Basque. Sacrifiant à ce qu'il croit être la

solution économique de ce pays, Charles Cami entreprend en 1964 une super-opération portant le nom de son fils Alain, une urbanisation largement offerte à la résidence secondaire. Voilà bien un aménagement d'envergure d'un type semblable à ceux alors combattus par les abertzale, ports de plaisance, golfs, routes de montagne... Voilà l'origine du décor accueillant d'Herri Urrats dont le charme, la commodité, la logistique active de la commune, atténuée quelque peu le message identitaire.

**M**IS en minorité au Conseil général des Pyrénées-Atlantiques aux élections cantonales de mars dernier, la droite et le centre découvrent le besoin d'une reconnaissance spécifique du Pays Basque qu'ils accusent les socialistes de bafouer. Les premières séances publiques furent le théâtre de cette "résistance basque". Au nom de J-J. Lasserre absent, Juliette Séguela a émis la crainte que le "subtil équilibre entre forces politiques qui était jusqu'alors la caractéristique du Conseil général ne soit balayé. L'Office 64 de l'habitat, l'Etablissement public foncier, l'Office public de la langue basque, le Conseil des élus du Pays Basque, autant d'organismes qui ont montré leur pertinence ayant su appréhender les enjeux du Pays Basque en se positionnant au-dessus du débat politicien". Max Brisson a abondé dans le même sens estimant que l'exécutif départemental était "en rupture avec une longue tradition donnant la primauté à l'équilibre des territoires sans pour autant galvauder le suffrage universel". Et de demander au Conseil général "d'engager une réflexion sur une "gouvernance" adaptée à la particularité du Pays Basque".

Encore un petit effort et nous les entendrons reprendre la pensée d'Henri Grenet, député-maire de Bayonne, exprimée dans *Côte Basque Soir* du 1<sup>er</sup> mars 1967: "Quel habitant de ce pays serait donc hostile à un tel projet? (un département Pays Basque). En particulier, le maire de Bayonne qui verrait sa ville devenir préfecture, avec tous les avantages que comporte la localisation d'un centre administratif important?"

# Independienteak

**A**ZKEN aste hauetan, alderdi politikoak aparte, entzun dira usu independenteen ahotsak. Apirilaren 24an izan den aurtengo aberri egunean, «independistak» sareak deia luzatu zuen Gernikan eta Baigorri aberri eguna ospatzeko. Ez da sekretu bat egun horren inguruan eztabaida gogorrak izan direla, Basaizea elkarteak publikoki agertarazi badu ere alderdi batzu elkartasunaren karta jokatu zutela eta beste batzuek zatiketarena, argi da hainbat independente diren abertzaleentzat gauzak konplikatua zirela, ehunka izan dira Baigorriat hurbildu ez direnak, ez baitezpada alderdikierietan hartzeko edo zatiketa bat asumitzeko bainan gehiago abertzaletasunaren parte handi bat lotsatua bilakatzen baita azken urte hauetan pasatzen diren liskarregatik. Joan den ostegunean, Bilduren legalizazioa jakin dugularik, argi da berri ona izan dela Euskal herriarentzat bere osotasunean. Hor ere, azpimarratua zen Alternatiba eta EA alderdiak aparte, atzematen zirela independente batzu heldu den maiatzaren 22an iraganen diren hautagai zerrendak osatzeko. Hor ere, ez da sekretu bat erraiten bada joko demokratikoaz kanpo ezarria izan den Batasuna alderditik biziki hurbil direla independente ainitz. Iparraldean, AB eta Batasunaren arteko zatiketaren ondotik, hainbat plataformak edo herri ekimenak muntatuak izan dira hauteskundeetan present izaitzeko; kasu horietan azpimarratua zen publikoki independente batzu antolatzen zirela; ondotik, beren burua alderdi bat bezala asumitzen zuten beste egiturak zatitzaileak bilakatzen zirela automatikoki. Europako beste

hainbat herrietan bezala, iduri luke Euskal Herrian ere mesfidantza gero eta handiagoa dela alderdi politikoer buruz eta «alderdikierier» buruz. Betidanik izan dira independenteak politika mailan, egia da alderdi politiko baten kidea edo militantea izaitzea engaiamendu maila inportante bat suposatzen duela; ez baita beti errex alderdiaren iritziak edo ekintzak ulertzea edo onartzea. Abertzaleen Batasuna alderdiak heldu den larunbatean antolatzen duen ez ohizko biltzar nagusian eztabaidatuko dira alderdi horren kideentzat mamitsuak eta korapilatsoak diren gaiak. Alderdi horretan, alderdi guzietan bezala funtsean, korente desberdinak badira (ez da hor ere sekretu bat xehe xeheki plazaratuak baitira prentsan barneko eztabaidak) eta korente bakoitzak gehiengoak atzematen ditu usu independenteak bereganatuz eztabaida batzuen ondotik. Gaur egun bizitzen dugun prosesu berrian, hasten dira alderdien arteko loturak inarrosten eta proposamenak eginak dira edo gauzatzen dira ezker abertzaletasun bateratu bat antolatzeko. Alderdiek ukanen dute funtzio nagusi bat zerbait antolatzeko denboran, azken urte hauetan heiek ukan baitute beti (agertokian ez baldin bazen argia ere) gidoia urratsak pizteko edo dinamizatzen. Independenteen papera bigarren papera izan da beti. Heldu diren hilabeteetan eta urteetan plantan ezarriak izanen diren berrosaketetan, argiki beharko da finkatu zein diren independenteak eta zer izan behar den beren papera egitura politikoetan. Bestenaz, irriskua da ikustea European berpizten den populismo uholdea Euskal Herriatik pasatzea.



CETTE SEMAINE  
**TARTARO**  
S'EST ÉTONNÉ

# Retour sur la campagne de “France Nature Environnement”

● Michel Berhocoirgoïn

DES nouvelles récentes, importantes, sont passées à la trappe. Et pourtant elles étaient importantes au regard d'une actualité récente qui avait fait grand bruit. Souvenons-nous de la campagne d'affichage menée par France Nature Environnement (FNE) dans le métro parisien, du 15 au 21 février, en plein Salon de l'agriculture, pour dénoncer les méfaits de l'agriculture intensive. Cette campagne avait provoqué des condamnations et des plaintes en cascade de la part de différents lobbys politico professionnels bretons en particulier... Le 2 mai 2011, le jury de Déontologie publicitaire, après avoir étudié les arguments des différentes parties rejette la plainte déposée par l'Agence de développement touristique “Atout France”. La décision est motivée ainsi: “Le message de FNE dénonce une réalité reconnue et n'est nullement trompeur ou dénigrant...” Le 6 mai 2011, le Tribunal de Paris devait examiner l'assignation déposée par la Région Bretagne qui s'était sentie directement visée en estimant qu'il y avait “atteinte à l'image de la Région”. Mal à l'aise dans ce dossier qui pose les vraies questions, et suite au rejet de la plainte de “Atout France”, la Région Bretagne préfère trouver une voie de sortie: le 4 mai, elle renonce à poursuivre France Nature Environnement s'estimant satisfaite par un courrier adressé par cette dernière et précisant que la campagne publicitaire n'était pas dirigée contre la Bretagne, mais contre un modèle d'agriculture intensive...

## Affiches chocs de France Nature Environnement

Mais, revenons quelques mois en arrière. Nous sommes à la veille de l'ouverture du Salon de l'agriculture, à Paris. “Aujourd'hui, France Nature Environnement lance une campagne d'affichage pour sensibiliser les citoyens aux excès de l'agriculture industrielle et intensive peu respectueuse de notre environnement. Cette campagne porte sur trois fléaux majeurs que sont les importations d'OGM, les algues vertes et les pesticides. Il ne s'agit pas seulement d'un coup de poing médiatique mais aussi de créer l'occasion pour proposer des solutions, et ouvrir un dialogue”. C'est par ces mots que France Nature Environnement, association reconnue d'utilité publique et qui fédère un mouvement citoyen d'environ 3.000 associations de protection de la nature et des consommateurs, lançait à la veille du Salon de l'agriculture, le 15 février 2011, une campagne d'affichage dans quelques stations bien ciblées du métro parisien. Il s'agit d'affiches chocs. Par exemple, sur les algues vertes en Bretagne au milieu desquelles joue un enfant; on y lit en gros “BONNES VACANCES” avec une phrase explicative en dessous “L'élevage industriel des porcs et les engrais génèrent des algues vertes. Leur décomposition dégage un gaz mortel pour l'homme”. C'est aussi un plateau avec trois belles côtes de bœuf et une étiquette “100% naturel”. L'affiche titre en gros “Gros menteur: la loi n'impose pas l'étiquetage des viandes issues d'animaux nourris aux OGM”. Autre exemple d'affiche pour montrer que “concernant les OGM, on n'a pas encore assez de recul”, on y voit une personne tenant un épi de maïs pointé comme un revolver sur la tempe. D'autres affiches mettaient en évidence le danger mortel que représentent les pesticides pour les abeilles. Evidemment, les réactions ne se sont pas fait attendre...



C'est évidemment le chef de l'Etat, inaugurant le Salon, et auteur, un an avant dans le même salon, de la fameuse phrase “L'environnement, ça commence à bien faire”, qui dégage le premier. Sarkozy se dit “choqué par cette campagne de communication très déplacée (...) qui peut mieux défendre l'environnement que ceux qui vivent dans la nature? (...) Cette campagne est particulièrement déplacée...” Le ministre de l'Agriculture, Bruno Le Maire parle de “scandale” et de “provocation”. Le lobby agricole réagit aussi: pour demander l'interdiction des visuels, les interprofessions bovine et porcine engagent deux procédures en référé auprès du Tribunal de grande instance de Paris. Dans les deux affaires, FNE a obtenu gain de cause: le Tribunal a estimé que la mesure constituerait “une restriction disproportionnée à la liberté d'expression”. La FNSEA dénonce simplement “une campagne parisienne de dénigrement” (opposer la campagne à la ville, comme au bon vieux temps...).

## La voix de la Confédération Paysanne

Une campagne choc, comme celle menée par FNE a quelques risques en particulier celui de culpabiliser tous les paysans aux yeux de la société: brèche dans laquelle s'engouffrent, sans état d'âme, les promoteurs de l'agriculture intensive. Heureusement, il y a eu d'autres voix qui se sont élevées en agriculture, en particulier celle de la Confédération Paysanne des Côtes d'Armor (épicerie géographique des algues vertes). “La nécessité de faire évoluer le système est largement partagée. Nombre de ceux qui réagissent violemment à cette campagne voudraient faire croire que les paysans ont intérêt à le défendre alors même qu'ils en sont les premières victimes!” La Confédération poursuit: “Le modèle détruit l'emploi paysan (-17.000 emplois entre 2002 et 2007) et salarié (-5.000 emplois en 5 ans), et ne crée pas de valeur ajoutée: la Bretagne est la première région agricole en terme de produit brut et la dernière de la métropole en terme de revenu par actif”. La Confédération Paysanne rappelle qu'elle travaille de longue date avec les associations de protection de l'environnement et de consommateurs, et qu'elle n'est pas surprise de ces attaques. Elle rappelle qu'elle s'était retirée du comité de suivi du plan algues vertes pour cause de mauvaises solutions, et de l'insuffisance d'ambition du projet agricole régional. Et de poser la question: “Qui porte atteinte à l'image de la région: la campagne de FNE? ou les algues vertes sur les plages?”

●●● pas tant que ça, que pendant que Sarko allège ISF et droits de succession, les revenus du patrimoine augmentent de 11% entre 2004 et 2008. S'enrichir en dormant: Tartaro en a rêvé, Sarko l'a fait.

●●● que pour couronner le tout, la France soit épinglée pour avoir édulcoré la directive européenne encadrant les bonus des banquiers lors de sa transcription dans le droit Français. La directive était trop amère pour ceux qui se sucent.

●●● et réjouit que la cour d'appel de Bordeaux déclare illégale la procédure lancée en septembre 2010 à l'encontre de la juge Isabelle Prévost-Desprez, pour “violation du secret professionnel”, par le procureur Courroye pour protéger Sarko et ses potes de l'obstination de la juge. Entre juges et procureurs, ça balance en ce moment.

●●● qu'Olivier Besancenot annonce qu'il ne sera pas le candidat du NPA à la prochaine présidentielle. Pas comme Chevènement qu'on a cru un jour parti et qui est toujours partant.

●●● qu'une photo de DSK et sa femme montant dans une luxueuse Porsche fasse les choux gras des médias. La photo ne montre pas si DSK s'assoit à gauche ou à droite.

●●● que la justice espagnole enquête enfin sur les adoptions irrégulières d'enfants enlevés à leurs mères à l'accouchement du temps de Franco et même bien après. Todo por la patria, desde el nacimiento.

# ELA Déclaration pour l'Aberri Eguna 2011

*Nous achevons cette semaine la publication du document rédigé par ELA à l'occasion de l'Aberri Eguna.*

**M**ALHEUREUSEMENT, l'Etat espagnol ne tient pas à faciliter cette transition. On poursuit dans la voie d'une politique pénitentiaire inhumaine (dispersion, doctrine Parot, sort des prisonniers malades...); on demande l'incarcération de personnes qui — ayant accompli leur peine — sont récemment sorties de prison; les plaintes pour mauvais traitements et tortures se succèdent, certains témoignages récents en sont horribles; la persécution d'une catégorie particulièrement large de la population considérable perdue sous le prétexte de la lutte antiterroriste; on rend l'injuste sentence du Tribunal suprême empêchant la légalisation de Sortu et aujourd'hui on menace d'actions du gouvernement espagnol les possibles alliances électorales et autres listes; on utilise le mandat d'arrêt européen pour illégaliser de fait la militance de Batasuna en Iparralde... Toutes ces mesures entretiennent une chasse aux sorcières dictée par les envies de vengeance et certains intérêts politiques. Ces pratiques engendrent une souffrance inutile et injuste. Et font que des milliers de femmes et d'hommes basques qui ne sont

pas formellement privés du droit au suffrage passif, le sont de fait. Pour avoir appartenu autrefois à des listes illégalisées, ils ne peuvent ni se présenter ni être élus dans le cadre d'un processus électoral. Il s'agit là d'une injustice sans commune mesure avec ce qui existe dans tous les pays démocratiques.

## Valoriser les luttes sociales

Dans un contexte social et politique aussi dur, ELA veut mettre en valeur ce qui est son apport le plus spécifique à la construction nationale et qu'elle considère comme indispensable pour parvenir à une nation souveraine et libre ainsi qu'à une société plus juste. Notre syndicat veut valoriser de manière générale le travail de ces personnes et de ces groupes qui se refusent, comme nous — par des mots, des gestes et des actions — à considérer les pouvoirs avec complaisance. Il s'agit en définitive de faire honneur à la militance qui œuvre à une société plus juste. Depuis le début de la crise, la majorité syndicale basque a convoqué trois grèves générales et une multitude de mobilisations. Dans le même temps, nos militants ont fait montre d'une immense dignité dans les conflits qui concernent les fermetures d'entreprises, les plans sociaux, les négociations des conventions collectives. ELA continue la lutte dans un contexte de chantages et de menaces, contre toutes les forces politiques qui gouvernent ou qui auraient la possibilité de le faire, et bien entendu contre le patronat et les pouvoirs économiques et financiers. Nous le faisons au moment où le débat social lui-même est proscrit. Il n'est pas inutile de rappeler le rôle de censure que les médias du pays et particulièrement les médias publics comme *EITB* jouent actuellement dans les luttes sociales en général et contre le syndicalisme d'ELA en particulier. Mais ELA n'est pas seule à occuper l'espace du contre-pouvoir social et politique. La collaboration au sein de la majorité syndicale basque constitue un élément porteur d'espoir dont le potentiel syndical, social et politique est évident. Le rapprochement pratique, non exempt de difficultés, qu'ELA et LAB mènent depuis trois ans est vecteur d'espérance pour les travailleurs. Face au sentiment d'impuissance généralisée que les pouvoirs en place prétendent

**“Beaucoup de luttes, à l’instar du combat syndical, comportent des éléments d’un grand intérêt pour la construction nationale: elles situent Euskal Herria comme cadre naturel d’intervention”.**

transmettre, beaucoup d'autres luttes prennent corps dans notre pays. Des luttes comme celles qui se déroulent des deux côtés de la Bidassoa contre la LGV ou la contre-réforme des retraites, ou encore pour la promotion de l'euskara; la bataille gagnée par Labortza Ganbara, qui défend une agriculture paysanne, contre l'Etat français; les innombrables associations qui travaillent en Hegoalde sur la mémoire historique (sur les crimes franquistes), pour la défense des droits de l'homme, des droits civils et politiques; le travail accompli pour garantir un logement digne pour tous ou les initiatives et les groupes engagés dans la lutte contre la pauvreté; la dynamique des consultations municipales impulsée par Batera en Iparralde, le travail dans le domaine du symbolisme national...

Beaucoup de ces luttes, à l'instar du combat syndical, comportent des éléments d'un grand intérêt pour la construction nationale: elles situent Euskal Herria comme cadre naturel d'intervention; elles ont pour objectif les droits humains, sociaux, syndicaux, politiques ou environnementaux; elles permettent d'intégrer naturellement dans leur militance la diversité des identités culturelles, nationales, linguistiques... présentes dans la société basque; elles cherchent à promouvoir une large participation sociale dans les affaires publiques; dans nombre d'entre elles, l'euskara jouit d'un statut favorable et croissant; elles sont nombreuses à soutenir un sujet national qui doit pouvoir décider sur les questions qui le concernent, y compris ses relations avec les Etats...

Ces luttes, en définitive, sont un contrepoint à d'autres dynamiques politiques très affectées par les querelles partisans. ELA pense que la distance qui existe entre la politique des partis et — plus encore — des institutions d'un côté, et les besoins et les aspirations de la société de l'autre, doit faire l'objet d'une réflexion dans le contexte de l'Aberri Eguna.

## Renouveler notre engagement

ELA a vu le jour il y a cent ans pour organiser au sein d'un syndicat basque la masse des travailleurs et des travailleuses de plus en plus nombreux à se reconnaître dans le mouvement abertzale. Des générations de travailleurs et de travailleuses ont trouvé jusqu'à ce jour dans ce syndicat un cadre adapté où militer pour une nation plus juste et souveraine. C'est la raison pour laquelle, cent ans après, ELA se félicite surtout d'avoir réussi à réunir dans un syndicalisme revendica-



Amata Muñoa  
secrétaire adjointe d'ELA  
responsable des relations avec Iparralde

## Datorkigunea

Euskal Herriko gazteak elkartzeko *datorkigunari* begira dagoen *topagunea*



*Datorkigunea 2010-2011eko partaideak, 2010eko abenduan, Biarritzeko bileran, talde dinamika ariketa batean...*

De septembre 2010 à juin 2011, 40 jeunes des sept provinces du Pays Basque participent à *Datorkigunea*, l'espace de rencontre physique et virtuelle créé par Eusko Ikaskuntza, la Société d'Etudes Basque, afin d'encourager le débat et la réflexion sur les défis de la société actuelle, et de définir les actions et propositions apportant des solutions. Voici l'interview d'Amaia Nausia Pimoulier (animatrice de *Datorkigunea*) et les témoignages de 2 représentants d'Iparralde, qui ont participé à cette 1<sup>ère</sup> édition. Attention, les inscriptions pour la 2<sup>e</sup> édition s'achèvent le 15 mai 2011 !

**Zer da xuxen "Datorkigunea"?**

Datorkigunea hitz jokoa da, bi hitzen baturaz sortutakoa. Alde batetik *gune* bat

da, gazteak elkartzeko topagune bat baita. Bestetik, *datorkigunari* begira dagoen proiektua da. Hortik *Datorkigunea*.

Datorkigunea euskal gizarteari zuzendua dagoen proiektua da. Euskal gizartearentzat onuragarria izan daitekeen bilgunea bilakatzea du xede, gure gazteriarentzat euren ideiak eta iritziak plazaratzeko bilgunea izanik.

7 lurraldeetako 40 gazte biltzen ditu fisikoki Datorkiguneak hilabeteetan behin mugikorrek diren bileretan gaurkotasan gaiei buruz eztabaidatzeko. Baina bilgunea fisikoa izateaz gain, birtuala da ere.



*"Datorkigunea 2010-2011 a permis à 40 jeunes des 7 provinces, de réfléchir et d'agir sur la participation des jeunes dans la société"*

Horretarako, Gazteria Departamentuak web gune bat sortu du gazteentzat intranet batekin haien arteko elkarlana bul-tzatzeko. Ikasturte bakoitzean bi gai lantzen dituzte Datorkigunekideek eta helburua da gai bakoitzaren amaieran txosten bat sortzea, diagnosi eta proposamenekin. Diagnosi hori lantzeko gazteei bilera bakoitzaren aurretik bibliografia helarazten zaie eta bileretara adituak ekartzen ditugu ere.

**Nondik dator?**

2009ko amaieran Eusko Ikaskuntzako Gazteria Departamentuak bi proiektu jarri zituen martxan. *Eusko Ikaskuntzaren XVII. Kongresuko Gazte Foroa*, non hainbat unibertsitateetako 300 gaztek parte hartu zuten, eta Gizpuzkoako Foru Aldundiarekin lankidetzan antolaturiko *Parte hartuz erabakitzen duzu*. Bilkura horretan 80 gazte inguruk parte hartu zuten eta oso era positiboan baloratu zuten ekitaldia.





**Amaia Nausia Pimoulier**

Ekimen horiek eta beraietan parte hartu zutenek egindako balorazioak kontuan harturik, Eusko Ikaskuntzako Gazteria Departamentuak planteatzen zuen une estrategikoa zela abiarazitako lan eta dinamizari jarraipena emateko.

Horregatik, 2010eko hasieran proiektuaren diseinuari ekin genion. Hortik jaio zen Datorkigunea, gure etorkizunaren gunea

### Zertako?

Gazteek badute asko esateko, baina gehienetan ez dakite non edo nola bideratu esateko duten guzti hori. Eusko Ikaskuntzako Gazteria Departamentutik gizartearen gazteriaren partaidetza indartzea funtsezkoa deritzogu, gazteriaren premia, interes eta proposamenak bideratu eta beraiei erantzuna emateko gai izan gaitezten, etorkizuneko erronkei aurrea hartuz. Horregatik, zalantza betetako etorkizun bati ezinbestean aurre egin behar dioten guztiarekin eta guztiarentzat elkarrekin topo egiteko gunea bat sortu dugu, etorkizun hori prestatzen joateko asmoz.

Finan, gazteek sortuko dute euren etorkizuna eta berrikuntza bide berriak lantzea komeni zaie.

Bestalde oso aukera polita zen lurralde eta diziplina ezberdinetako gazteak elkartzeko eta Datorkigunera hurbiltzen diren aditu eta gazteen arteko zubiak eraikitzeko.

Azkenik, bilgune honen lan tresna euskarara beti izan da, ondorioz gazteen artean euskararen erabilera indartu nahi dugu eta lan tresna baliagarria izan daitekeela plazaratu nahi diogu gizarteari.



*"Datorkigunea, est un lieu qui permet aux jeunes de préparer l'avenir"*

### Nork animatzen du "Datorkigunea"?

Eusko Ikaskuntzak orain dela 3-4 urte sortu zuen Gazteria Departamentuak kudeatutako proiektua da hau. Bertan arduradun lanetan Ainara Iraeta ibili da eta ni koordinazio lanetan, bilerak dinamizatzen eta gazteekin harreman zuzena edukiz. Bestalde Eli Suinagaren eta Leire Gaceoren lana ere ezinbestekoa izan da proiektua aurrera eramateko. Azkenik, hiru pertsonak osatutako Batzorde Zientifiko baten laguntza izan dugu adituak eta bibliografia aukeratzeko orduan.

Beraz talde lana funtsezkoa izan da proiektua aurrera eramateko.

### Zein dira lehen edizioaren ondorioak?

Lehenengo edizio honetan landu ditugun bi gaiak *Gazteen parte-hartzea: bide berrien bila eta Gazteriak dituen arazo nagusien aurrean zer egin (etxebizitza eta langabezia)?* izan dira. 18-30 urte bitarteko eta 7 lurraldeetako 40 gazte parte hartu dute. Hauen artean historialariak, soziologoak, ingenerioak edo matematikariak.

Bigarren gaiaren ondorioz ez dugu oraindik, izan ere ekainean ospatuko dugu azkeneko bilera. Baina lehenengo gaiaren ostean txosten bat argitaratu genuen gure ondorio eta proposamenekin galdera hauei erantzuna emanez: *Zer da parte-hartzea? Nola parte hartzen dute gure gazteek? Zein aukera eta zein oztopo dituzte parte hartzeko?*

Gure web gunean Parte-Hartzearen memoria zintzilikatu dugu: <http://eigazte.eusko-ikaskuntza.org/datorkigunea/>

### Eta sorpresa onak?

Zalantzarik gabe Datorkigunekideen jarrera parte-hartzailea. Gazteen irudia askotan gutxietsi da komunikabide eta gizartearen hainbat eremuetatik; konpromiso falta eta jarrera indibidualistak atxikitzen dizkigute.



**Juhane Dascon**

2010 eta 2011-ean, Datorkigunea ekimean parte hartzeko suertea ukan dut. Konkretuki, Eusko Ikaskuntzaren ekimen horrek elgarretartzeko aukera ematen die Euskal Herriko 40 gazteari hilabete guziz (aldi guziz probintzia desberdin batean), eta hausnarketaren baten eramateko parada ona da.

Ikertu dugun lehen gaia izan da: *Gazteak eta parte hartzea. Zer da parte hartzea? Zertan gazteek parte hartzen dute? Zein dira parte hartzearen zailtasunak? Nola lagundu parte hartzea?...* Bilkura bakoitzean gure hausnarketak aberasturik izan dira lekukotasun edo konferentzia batzueri esker. Bukarera, gure hausnarketa ondioroztatu dugu aurkeztuz: *Euskal Herriko gazteriaren parte hartzea bultzatzeko ekintza proposamena.*

### "Hats berri bat nere pentsaketetan"

Pertsonalki atzeman dut esperientzia horretan hats berri bat nere pentsaketetan eta aukera baikor bat gizalegez, kurutzatu baititut horrelako toki batean Euskal Herri guziko gazteak, beraiekin eztabaidatuz gure munduaren geroaz eta kezka handietaz. Biziki aberatsa izan da. Gainera harreman guziak euskaraz eginak izan dira eta horrek ere lagundu nau nere euskararen hobetzeko bidean. Kolore berezi bat badu, munduko gaiez mintzatzea euskaraz eta uharte desberdinetik heltzen diren gazteekin.

### Iparraldeko eta hegoaldeko gazteek elgarrekin "egin, pentsatu eta osatu"

Horrelako toki guti bada. Datorkigunea aukera bat da Euskal Herriko gazteentzat eta bereziki Iparraldeko gazteentzat, haien iritzia entzunarazteko. Politika mailan, ekonomia mailan, ingurumen mailan... gure gizarteak ideia berrien beharra badu eta gazteek hortan daukagu papel beharrezko bat. Horrelako topaketetan ere gira ohartzen Euskal Herri guziak badituela kezka berdina: langabezia, etxebizitza, indibidualismoa, ingurumena, etabar.

Gure historia nahi badugu elgarrekin idatzi, atzo bezala bihar, Iparraldeko eta Hego-

aldeko gazteek behar dute elgarretaratu eta elgarrekin "egin, pentsatu eta osatu".

### Iparraldeko gazteer gomita!

Bihotzetik espero dut heldu den urtean Datorkigunearen bigarren urratsa emana izanen dela eta Iparraldeko gazte anitz hurbilduko dela egitasmo horretara. □

Datorkigunearen berri ukan nuen proiektu hortan izena jadanik emana zuen lagun batenganik. Ideia biziki polita zela iduritu zi-tzaidan eta proiektuaz informazio gehiago bildu eta, ene izenaren emaita erabaki nuen.

### Gazteen iritzia

Hiru puntu nagusiek animatu ninduten proiektu hortan parte hartzen. Lehenik gazteer haien iritzia galdegina izanen zitzaiela eta hitza emana izanen zitzaielako ideiak berehala erakarri ninduen.

### Gazteen parte hartzea

Horrez gain, jorratuak izanen ziren gaiek ere interesatzen ninduten: gazteen parte hartzea euskal gizartearen zoin izan daitekeen eta gazteak bortizki hunkitzen dituen miner (etxebizitza, langabezia) aterabide zonzaitzen xekatzea zuen helburu.

Baina ez da hori gazte talde honek eman duen irudia. Gazte naizen heinean, Datorkiguneko koordinazio lanetan ibiltzea benetako ohorea izan da niretzat. Gazte hauen lana, esfortzua eta konpromisoa eskertzeoak dira. Hori da azken finean Datorkigunea, gauzak aldatzeko nahia duten gazte talde baten bilgunea, eta hori izan da Eusko Ikaskuntzako Gazteria Departamentuaren helburua: gazteen irudi negatibo hori apurtu eta eredu berritzaile bat eskeini gizaritari. Gazte hauek egindako lanarekin oso pozik gaude.

#### Datorren urteetako desafioak zein dira?

Gure lan honekin jarraitzea, gazteak erakartzea eta 2013ko Eusko Ikaskuntzako XVIII. Kongresuan egindako ibilbide guzti honi amaiera polit bat ematea. Bestalde, oso garrantzitsua iruditzen zaigu egindako lana gizarteratzea. Hau da, gure lana ahalik eta gazte gehienei iristea. Horretarako bi urteetan behin jardunaldi batzuk egiteko asmoa dugu, gure ondorioak beste gazte, elkarte eta instituzioekin kontrastatzeko.

#### Datorkigunea 2011-2012 edizioarentzat izen emaita maiatzaren 15an bururatzen da. Iparraldeko irakurle gazteei ohar berezirik?

Iparraldeko gazteen lana funtsezkoa izan da Datorkiguneari.

Hegoaldetik askotan Iparraldeak dituen berezitasunak ahazten ditugu eta Ipar Euskal Herriatik etorritako gazteek haien ikuspuntua eskaini digute gai bakoitzean.

Benetan aberasgarria izan da 7 lurraldeetako gazteentzat errealitate ezberdinak ezagutzea eta lurralde aniztasunetik abiatuz elkar lan sendo bat eraikitzea.

Hemendik deialdia Euskal Ipar gazteriarri luzatu nahi diogu. Maiatzaren 15a arte daukate Datorkigunea 2011-2012n izen emateko gure web gunean.

Irailean hasiko da proiektua eta 10 bileretan zehar Gazteak eta baloreak gaur egungo gizaritean eta Genero Sistemen arazoan gaiak landuko ditugu.

Partaideek bilera bakoitzera etortzeagatik ordainsari bat jasoko dute.

Beraz, 18-30 urte bitarteko gazteak bazara, euskalduna, beste lurralde eta diziplinetako gazteak ezagutu nahi badituzu eta gaurkotasunezko gaiei buruz gazte ikuspuntu batetik eztabaidatu, izen eman ezazu gure proiektuan: <http://eigazte.eusko-ikaskuntza.org/datorkigunea>



#### Euskal Herri osoko esperientziak

Azkenik, nahiz eta Euskal Herriko eta Euskal Herriatik kanpoko gazteek erronka berdiner aurre egin behar diegun, hurbilagotik soeginez ñabardurak aintzak dira. Ondorioz, Euskal Herri osoko ordezkariak bilera horietara hurbilduz, kuriosa nintzen ikustea Euskal Herriko beste xokoetako gazteek nola bizi zizuten erronka horiek. Trukaketa biziki aberatsa izan da azken hilabete hauetan bizitu duguna. Proiektu eder hortan parte hartu duten pertsona guztiak bezala, ene ekarpena ekarri dut, ene esperientzia pertsonala eta iritzi xumea beste kideekin partekatuz.

Gauza berri aintz ikasi dut, hala nola hegoaldeko gizarte edo ekonomiaz, hango gazteen esku diren tresnak adibidez ez baitira etsit guk ditugunak (etxebizitza baten bila-tzerakoan adibidez). Erran behar da ere Eusko Ikaskuntzako antolazale eta animatzaileek ontsa pentsatu dutela bilera horien hariari. Garatuko genituen gaier loturiko bibliografia bat presatua zuten, lehen ausnarketa pertsonala bat egin genezan bilerara jin baino lehen.

Gero, bilera egunean bertan, gai berezi horietan berezituak ziren adituak gomitatutak ziren.



Argitxu  
Camus-Etchecopar

Ordezkarien artean bilduko ginelarik tresna baliagarriak ekarriko zizkigutenak. Ondorio positiboa ateratzen dut bilera horietarako. Bistan dena, orai ikusi beharko da hortik aterako diren puntuak entzunak izanen diren...

#### Iparraldeko gazteer gomita!

Iparraldeko gazteak gomitatzen ditut Datorkiguneari parte hartuz. Lehen lehenik aberastasun bat baita Euskal Herri osoko beste pertsonekin biltzea, trukaketa eta hori guzti euskaraz (ez baitira, maleruski, horrelako aukerak milaka)! Bigarrenik behar baititu Iparraldeak ere bere ordezkariak igorri, bere berezitasunak hor ager arazi. Azkenik, lagun berrien egiteko.



## Kantatzen duten biharamunetan gara<sup>(\*)</sup>

Ottomolek

Hara, etorriak gara.

Badu berrogeita hamar urte ekaitz horrek mehatxatzen duela gizadiaren axolagabeziaren goi-labeetan, horra, iritsiak gara.

Paretaren kontra, amildegiairen hegian, arrakastaz, gizonak baizik egiten dakien bezala, min egiten diolarik baizik errealitateaz ohartzen delarik bezala.

Gure arduragabekeri kalitateak emaiten dizkiogun ttrirritaren gisa, kantatu eta dantzatu dugu.

«Guk» erraiten dutalarik, jendartearen laurdenari buruz ari gira, beste guztiak nekezian zelarik.

Bizi hobea eraiki dugu, urerat bota ditugu gure pozoinak, airean gure keak, hiru auto gidatu ditugu, meategiak hustu ditugu, mundu puntako marrubiak jan ditugu, alde guztietara bidaiatu dugu, gauak argitu ditugu, ibiltzen girenean dirdiratsen diren zapatak ezarri ditugu, loditu gara, basamortua bustitu dugu, euria samindu, delako klonak sortu, egiaz ontsa jostatu garela erran dezakegu.

Gauza oso harrigarriak ardietsi ditugu, biziki zailak, hala nola bankisa urtuarazi, lurpean genetikoki eraldatutako mamutxak sartu, Gulf Stream itsaslasterra higitu, bizi diren espezien herena suntsitu, atomoa zartarazi, lurzoruan hondakin erradioaktiboak lurperatu, nehoren jakinean.

Egia erran, ontsa irri egin dugu.

Egia erran, ontsa baliatu gara.

Eta maitatuko ginuke horrela segitza, zeren hegazkin batean salto egitea argi kliska egilez jositako tenis edo zapata batzuekin, lursagarren aitzur-tzen egoitea baino irringarriagoa da. Noski.

(...)

(\*) *Fred Vargas idazlearen gogoetaren itzulpenaren azken partea ondoko AldaIn.*



# Le gamin à vélo

La force des solidarités, à l'Atalante, la salle indépendante de cinéma d'art et d'essai de Bayonne

Écrit et réalisé par Jean-Pierre et Luc DARDENNE - Belgique 2011  
1h30mn - avec Cécile de France, Thomas Doret, Jérémie Rénier...  
et une apparition d'Olivier Gourmet...  
Sélection officielle, en compétition, Festival de Cannes 2011.

C'est un film infiniment simple et terriblement beau comme le sont les grands bonheurs et les grands malheurs. Une fois de plus, les frères Dardenne sont au sommet de leur art : à partir d'un contexte social et de situations vécues extrêmement durs (toujours ancrés dans la périphérie liégeoise, pas folichonne), ils traitent avec une infinie justesse, une infinie pudeur, une infinie douceur, les relations entre leurs personnages. Ils ont même rangé une partie de la noirceur et du pessimisme que l'on pouvait trouver dans *La Promesse* (c'est de tous leurs films celui dont ce *Gamin au vélo* se rapproche le plus) pour privilégier une forme d'optimisme qui passe non pas par le progrès social – qui semble remis aux calendes dans le contexte de l'Europe néolibérale – mais par la force des solidarités et des gestes d'humanité entre les laissés pour compte.



Samantha semble portée par une force humaniste qu'elle-même ne soupçonnait pas quand, touchée par la détresse de Cyril, elle met en péril l'équilibre de sa vie en acceptant de s'occuper de lui. Les personnages des Dardenne ne sont pas des loups les uns pour les autres mais au contraire se révèlent – à eux-mêmes en premier lieu – généreux dans les situations extrêmes.

Aucun personnage n'est traité de manière manichéenne, même ceux qu'on pourrait accabler au premier réflexe, comme le petit dealer qui manipule Cyril pour commettre

ses basses œuvres, ou le père indigne incarné par Jérémie Rénier...

Et comme toujours chez les Dardenne – c'est à cela aussi qu'on reconnaît les grands réalisateurs –, les acteurs sont magnifiques : le jeune Thomas Doret est stupéfiant d'énergie et d'émotion ; et Cécile de France est remarquable de sobriété et de tendresse, composant à la perfection cette héroïne du quotidien, une parmi ces milliers de parfaits anonymes qui rendent le monde un peu moins moche.



## L'Agenda de la Fondation

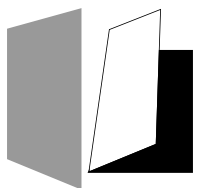


**Alda!ren bloga :**  
[www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)



ELA fêtera ses 100 ans le samedi 11 juin à Bilbo.  
Infos sur le bus d'Iparalde :  
au 05 59 25 65 52 ou à [ipar@mrafundazioa.org](mailto:ipar@mrafundazioa.org)

Le militantisme est une valeur primordiale dans n'importe quelle organisation, c'est celle qui donne du sens au travail collectif, à un projet partagé. C'est justement le militantisme d'ELA qui a permis de consolider un itinéraire de 100 ans, en faveur de la classe ouvrière et aussi en s'engageant pour la cause du Pays Basque. La plus grande reconnaissance que nous pouvons offrir à ces militant(e)s de toujours est de leur dire que le projet d'ELA est toujours vivant, que ce pourquoi ils ont lutté a un avenir et qu'ELA continuera à être un syndicat de classe et abertzale.



MANU  
ROBLES-ARANGIZ  
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
20, Cordeliers karrkia  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

Zuzendaria  
Dani Gomez  
Ipar Euskal Herriko arduraduna  
Txetx Etcheverry  
Alda!ren koordinatzailea  
Xabier Harlouchet





tif des milliers et milliers de travailleuses de toute condition nationale, culturelle, linguistique, religieuse, de genre, d'âge ou d'orientation sexuelle différents. Le fait d'avoir réussi à construire un syndicalisme militant et indépendant — politiquement et financièrement — est sans aucun doute l'une des raisons fondamentales expliquant ce succès.

Pour toutes ces raisons, ELA s'engage à poursuivre son travail dans tous les domaines sociaux, syndicaux et politiques qui peuvent contribuer à l'avènement d'un Pays Basque uni, libre et juste, et invite tous ses adhérents et adhérentes à renouveler leur enthousiasme et leur engagement militant abertzale et de classe.

**Comité National d'ELA**  
18 avril 2011

## preso

● **Retour sur le MAE.** Le Mandat d'Arrêt Européen (MAE) pose, on le sait, un grave problème d'application quand il est utilisé à des fins politiques. Le cas le plus emblématique est celui d'Aurore Martin. La militante de Batasuna, de citoyenneté française, vit cachée depuis plusieurs mois, pour éviter l'extradition vers l'Espagne. Ses amis d'Askatasuna ont mis sur pied une journée de réflexion, le 18 juin à Biarritz, avec le concours de la Ligue et de la Fédération internationale des droits de l'homme, et d'autres participants. On y discutera, au sein d'ateliers, du MAE, du sort d'Aurore, et de la résolution du conflit.

Le 26 avril, le député GDR Patrick Braouzec a déposé à l'Assemblée nationale française une question écrite destinée au Garde des Sceaux. Il y reprend les interrogations sur ce MAE, évoquant les 12 ans de prison encourus devant une juridiction d'exception, dans un pays qui pratique la torture. Il appelle le gouvernement à *"revoir cette décision de façon à ce que les oppositions politiques ne soient pas criminalisées au prétexte d'une lutte contre le terrorisme, alors que la gauche abertzale ne cesse de s'exprimer et d'agir en faveur d'une résolution démocratique, politique et pacifique"*.

● **Dégâts collatéraux du MAE.** Les bousculades devant le Palais de justice de Pau, survenues lors de la comparution de militants de Segi visés en mars par des MAE espagnols, ont connu le 5 mai un nouvel épisode. Les policiers reprochent à Dominique Catalogne et Txomin Hiriart-Urruty de les avoir frappés avec la hampe d'ikurrina. Ce qui, en langage judiciaire, se traduit par *"violences à agents de la force publique avec armes par destination"*. Les deux jeunes de Segi ont non seulement nié, mais ont accusé les policiers d'avoir distribué force coups de matraque. Deux camarades munis de certificats médicaux et trois autres confirment leurs dires. La salle était emplie de sympathisants, l'audience a duré trois heures. Le MAE à des fins politiques a été une fois de plus sur la sellette. Le procureur a requis deux ans de prison avec sursis, incluant leur refus de se soumettre aux prélèvements d'ADN.

Le Tribunal correctionnel de Pau a mis l'affaire en délibéré au 30 juin.

● **Maintenu parce que Basque.** Ion Parot, après 21 ans de détention, restera en prison. La Cour d'appel de Paris, le 28 avril, lui a refusé la liberté conditionnelle. Parmi les motifs: *"Il maintient le contact avec les détenus d'origine basque"*, *"Il consacre du temps à la lecture de journaux et livres basques"*. No comment.

# Herri Urrats

... entre amis



... en famille



... en musique





# La coalition Bildu candidate aux élections

*Le Tribunal constitutionnel espagnol autorise 254 listes de la coalition Bildu composées de candidats d'EA, Alternatiba et d'indépendants proches de Batasuna qui ont signé un texte rejetant la violence d'ETA. Il rompt après huit années d'illégalisation de la gauche aberzale qui sera présente aux élections municipales et des députations le 22 mai.*

UN seul juge espagnol a fait la différence et tout a tenu à son «*bon plaisir*». Le 5 mai, par six voix contre cinq, le Tribunal constitutionnel désavoue la sentence de la Cour suprême qui, le 2 mai, interdisait la totalité de ces mêmes listes. A trois jours d'intervalle, sur la base de faits identiques, la vérité d'hier n'est plus celle d'aujourd'hui... Les juges de la Cour suprême n'avaient pas cru que Bildu avait vraiment rejeté «*la violence terroriste*». Les

## Listes sous surveillance

En une phrase alambiquée digne de Marcel Proust dans «*A la recherche du temps perdu*», la haute cour considère que les candidats de Bildu ne sont pas instrumentalisés par ETA... Le contenu des écoutes téléphoniques des dirigeants de Batasuna, comme les enregistrements de preso au parloir, ne sont pas davantage retenus comme preuves irréfutables de liens entre Bildu et les «*terroristes*». Le fait que sur les



juges du Tribunal constitutionnel, eux y croient. Aujourd'hui, les candidats de Bildu ne sont plus «*contaminés*» par ETA, la démarche de la coalition ne s'inscrit plus dans une stratégie élaborée par l'ex-Batasuna. Pour le Tribunal constitutionnel, «*le simple soupçon ne peut constituer un argument juridiquement acceptable pour exclure qui que ce soit du plein exercice de ses droits fondamentaux de participation politique*». A la bonne heure!

listes de Bildu, les candidats indépendants — donc supposés membres ou proches de Batasuna — soient plus nombreux que les membres d'EA ou d'Alternatiba, n'est plus «*un indice objectif de la main-mise du parti illégalisé Batasuna*». Les éléments de «*preuves*» présentés par la guardia civil, y compris une réunion entre EA et ETA en 2009, sont balayés. Selon les rapports de police, sur les 3.495 candidats de Bildu, 1.014 avaient des liens avec des partis

**“Les deux cours espagnoles fonctionnent dans la logique d'une cour de justice politique et, derrière les ors des palais et l'apparat du pouvoir, apparaissent sous leur vrai jour: une bande de guignols versatiles.”**

interdits. Finalement, il n'est rien. Comme disait Talleyrand, «*en politique, ce qui est cru devient plus important que ce qui est vrai*». Ainsi va la justice espagnole. Elle juge non pas des faits dûment établis, mais les idées que quelques Basques sont supposés avoir ou non dans leurs cerveaux. Les deux hautes cours espagnoles ont au moins apporté une preuve, celle d'une caricature de justice. Elles fonctionnent selon la logique d'une cour de justice politique; et derrière les ors des palais et l'apparat du pouvoir, apparaissent sous leur vrai jour: une bande de guignols versatiles. Hormis le PP, tous les partis se sont réjouis de la décision du 5 mai. Pour le ministre socialiste de l'Intérieur Alfredo Perez Rubalcaba, «*la sentence du 5 mai facilite la fin d'ETA*», mais, précise-t-il, les candidats basques seront toujours sous surveillance et pourront être inculpés au moindre dérapage.

## Les joies de la dépendance nationale

La campagne électorale a immédiatement démarré sur les chapeaux de roue et c'est sans doute le PNV qui a poussé le plus grand ouf de soulagement, après la décision du Tribunal constitutionnel. L'absence de la coalition Bildu enlevait 150 à 200.000 voix au total du camp basque. Du coup, cette situation rendait le front national espagnol PSOE/PP majoritaire dans la Communauté autonome, comme ce fut le cas pour les dernières élections qui ont vu l'arrivée au pouvoir de Francisco Lopez au gouvernement de Gasteiz et l'éviction du PNV après 30 ans de règne. Le Parti nationaliste basque risquait ainsi de perdre le 22 mai quelques-uns de ses plus beaux fleurons, la mairie de Bilbo, la députation de Gipuzkoa et de très nombreuses municipalités.

Toute cette affaire démontre à l'envi combien la vie politique en Pays Basque est dépendante du bon-vouloir des Espagnols qui définissent les règles du jeu. Illustration majuscule de la dépendance nationale. Il sera intéressant de voir si, en réponse, l'électorat aberzale se mobilisera sérieusement le 22 mai. La majorité absolue (69 sièges sur 129) obtenue le 6 mai en Ecosse par le Scottish National Party au parlement du pays, nous conforte dans le bon sens.



# Elections autonomiques en Grande Bretagne et Irlande

**P**ENDANT que les anglais renouvelaient leurs conseils municipaux et répondaient (négativement) à un référendum sur un éventuel changement de mode de scrutin pour les législatives, les électeurs écossais, gallois et irlandais du nord étaient appelés à élire leurs parlements autonomes le 5 mai.

## En Ecosse

Les sondages prédisaient une poussée du Parti Nationaliste Ecossais (SNP) qui gère depuis quatre ans le gouvernement autonome d'Edinbourg, avec une majorité relative au parlement de Holyrood. En fait de poussée, c'est une déferlante autonomiste qui a submergé la vieille terre des Highlands. Le SNP du premier ministre Alex Salmond a raflé 69 des 129 sièges à pourvoir. Avec un gain de 23 élus, il obtient une confortable majorité et pourra désormais gouverner seul.

On s'attendait à un recul des libéraux-démocrates bien implantés en Ecosse, mais englués à Londres dans une coalition étrange avec les néo-thatcheristes du premier ministre David Cameron. C'est une gifle retentissante que les électeurs leur ont assénée en réduisant leur représentation de 17 députés à 5. De leur côté, les conservateurs en perdant 5 de leurs 20 sièges, confirment leur faible implantation au pied du Snowdon et paient également la politique anti-sociale de leur mentor.

Les pertes travaillistes sont l'autre surprise du scrutin: avec 37 élus, les travaillistes reculent de 7 sièges. Reflux inattendu, notamment dans ses fiefs de Glasgow, pour un parti traditionnellement bien implanté dans l'Ecosse industrielle et qui a récemment donné deux premiers ministres au Royaume Uni, Tony Blair et Gordon Brown.

Alex Salmond promet un référendum sur l'indépendance avant la fin du mandat. Mais en politique avisé qu'il est, le leader autonomiste sait que, malgré le vote de jeudi dernier, seul un tiers des électeurs écossais le suivrait dans une démarche sécessionniste. Alors il a dévoilé son plan B: une proposition d'autonomie fiscale totale qui conduirait son pays vers une sorte de fédération avec les autres nations du royaume. Décidément, les années qui viennent s'annoncent fort intéressantes en Grande Bretagne.

## Au Pays de Galles

Ils sont également celtes mais n'ont pas les visées émancipatrices de leurs demi-frères écossais: les électeurs gallois ont confirmé la prédominance des travaillistes dans la principauté en leur accordant la moitié des 60 sièges au Senedd de Cardiff (+4) au détriment du Plaid Cymru (autonomistes) qui passe de 15 à 11 élus. Ces deux formations ont géré ensemble le gouvernement autonome gallois ces quatre dernières années. Les enjeux politiques britanniques, avec une volonté manifeste de contrer les options néo-libérales de Downing Street, ont pesé sur le résultat du scrutin au Pays de Galles. Les descendants des mineurs et autres travailleurs des chantiers navals n'ont sans doute pas voulu faire offense aux engagements politiques de leurs pères.

## En Irlande du Nord

A quelques coups de rames du pays du poi-reau, les Irlandais de l'Ulster ont clairement signifié leur préférence: le temps des déchirements inter-communautaires est révolu. Le DUP et le Sinn Féin qui forment la coalition au pouvoir à Stormont depuis les accords de Saint-Andrews et la remise en marche des institutions autonomes d'Irlande du Nord, se voient confirmés dans leur démarche d'une union de gestion. 38 élus (+2) pour le parti du pasteur Paisley (l'intransigeant Mister No), à présent rangé des voitures, 29 (+1) pour le Sinn Féin du vice premier ministre Martin McGuinness. Peter Robinson, leader du DUP et premier ministre sortant, à qui les électeurs n'ont pas tenu rigueur pour les frasques de son épouse, et l'ancien chef de l'IRA continueront à co-gérer l'Ulster durant la mandature qui s'ouvre. On se souvient que Gerry Adams, charismatique leader du Sinn Féin, récemment élu au Dail de Dublin, a déserté ses terres septentrionales pour tenter de redonner vie à son parti moribond au sud.

L'UUP, l'autre parti protestant et les travaillistes du SDLP, qui soutenaient (plus ou moins) le gouvernement de coalition sans y participer, voient leur influence décroître. Avec respectivement 16 et 14 députés, les deux partis perdent deux élus chacun. Pour les Irlandais du nord, le temps du déchirement est révolu. Deux signes qui ne

## Elections autonomiques en Grande Bretagne

Ecosse		
Sièges à pourvoir	129	
Travaillistes	37	(-7)
SNP	69	(+23)
Conservateurs	15	(-5)
Libéraux- Dém.	5	(-12)
Autres	3	(+1)

Pays de Galles		
Sièges à pourvoir	60	
Travaillistes	30	(+4)
Plaid Cymru	11	(-4)
Conservateurs	14	(+2)
Libéraux- Dém.	5	(-1)
Autres	0	(-1)

Irlande du Nord		
Sièges à pourvoir	108	
DUP	38	(+2)
Sinn Féin	29	(+1)
UUP	16	(-2)
SDLP	14	(-2)
Autres	11	(+1)



Alex Salmond

trompent pas: la circonscription d'Upper Ban (Lurgan et Cravon) où s'active un groupe de dissidents de l'IRA (Continuity IRA et Republican Sinn Féin) a élu à une forte majorité le candidat du Sinn Féin, John O'Dowd, qui a violemment condamné les derniers attentats ou tentatives d'attentats de l'IRA Continuity dans cette région autrefois dominée par les unionistes.

A l'autre bout de l'échiquier politique, le Traditional Unionist Voice, fondé par des dissidents du DUP furieux de la décision de Ian Paisley de constituer un gouvernement d'union avec l'ennemi juré du Sinn Féin, n'est parvenu à faire élire qu'un seul représentant. Précisément au cœur des terres paysleyennes de North Antrim.

La page sanglante de l'histoire irlandaise se tourne.



# Euskal politikaz asea...

● Jean-Louis Davant

**E**USKAL politikaz idaztea, gero eta nekezago zait. Gaurko egoera etsigarria noiz ote gairitu behar dugu? Abertzaleen artean hain zatituak egoteko, etsaiak ez ote ditugu aski azkarrak? Alderdi bakoitza bere gisa dabil, bakarria balitz bezalaxe. Bere burua Euskal Herri osotzat hartzen duela iduri luke. Soilik abertzaleei mintzo zaigu, abertzaleen zurezko hizkuntza berezian, bertze herritarrik ez balego bezala. Abertzaleen artean lehena izatea, hori da helburu nagusia, herritarren gehiengoari bizkarra emanez bada ere. Iparraldeari aplikatzen zaizkio hegoaldeko eskema, plegu eta lemak. Hemen hegoaldekoa itsutuki kopiatzen du abertzale askok, hizkuntzako hutsak barne. Ber denboran hegoaldeko munduak orokorki, gutiengo batzuek salbu, bizkarra ematen digu, lurra Bidasoan bukatzen balitz bezala. Alta bada, nire ustez, mugaren bi aldean arteko harremanak ez dira murrizten ari, aitzitik hazten ikusten ditut. Baina iritzi publikoa ez dela horiez ohartzen, halako eskizofrenia batean bizi dela dirudi, hangoa Madrilerara begira, hemengoa halaber Parisera so. Euskal politikaz asea, etsitua, bertze asko bezala ni beldur, gai orokorretara joan behar dut, eta denbora hauetan bat badago hauta, bikaina, ezin baztertua: nuklearra, bereziki Frantziako erresuman edo

estatuko eremuan.

Frantziako buruzagiek diote: «gure nuklearra ezinago segura da». Herritar batzuek ihardesten: «Japoniako munduko segurena omen zen». Lehenek erantzuten: «baina European ez da ber heineko lur ikararik gertatzen ahal». Haatik hona non euskaldun geologo jakintsu batek oroitarazten digun 1755ean holako bat egin zuela, 9 puntukoa, Portugalako Lisboa hiriburua irian. Horren berri Voltairek eman zuen 1756an bere olerki batean: «Poème sur le désastre de Lisbonne». Delako euskaldun zientifikoa, Koldo Nuñez-Betelu, mintzo zaigu apirileko «Atejoka 030» hila betekarian, aldizkari hori «Eusko Ikaskuntza / Société d'Etudes Basques» elkarteo agerkari bat delarik. Hona jakintsu horren hitzak:

«Garai historikoetan Iberiar Penintsulak jasan duen mugimendu sismikorik indartsuena Eurasia eta Afrikako plaka nagusien arteko Azores-Gibraltar izeneko faila garrantzitsuan gertatu zen 1755eko azaroaren batean, Santu Guztien (Omiatsaindu) eguneko goizeko bederatzia eta hogeian, jende asko elizetan meza entzuten ari zen unean. Hiri askotan eragin zuen kaltea baina, txikizioa (suntsiketa) benetan (egiazki) izugarria izan zen Lisboan. Itsasikarak 9,0 inguruko magnitudea hartu omen zuen eta hiru eta sei minutu artean iraun.



... Gai orokorretara noa, eta bat badago bikaina: nuklearra.»

Berrogei minutu geroago, hogeiei metroko tsunamiak izugarriko indarrez eta sinisturu ezineko abiaduran iritsi ziren kostaldera, eta bertan babes (aterpe) hartutakoek ihes egiteko ezer (deus) ezin izan zuten egin. Guztira, 90.000 lagunetik gora hil ziren.

Lurrikara, jakina, Iberiar Penintsula osoan sentitu zen, eta kalte handiak eragin (eginarazi) zituen. Esaterako, Valladolideko katedraleko dorre bat lurrera jauzi (erori) zen, eta tsunamiek Cadizeko harresiak hautsi eta uholde ikaragarriak eragin zituzten. Iberiar Penintsulara ez ezik (ez bakarrik), eraginak (efektuak) munduko toki askotara barreiatu ziren.»

Hara zer dion Koldo Nuñez-Betelu euskaldun geologo jakintsuak. Baina Frantziako buruzagiek pentsatzen ahal dutea zerbait euskaraz izkiria daitekeenik ere? Haatik Voltairek idatziaren berri ezagutu behar lukete, nahiz berriki frantses ministro batek «Voltaire et Zadig» aipatu dituen idazle pare bat bezala, bigarrena lehenaren obra bat delarik ordea. Dena dela Japonian egin duen kataklismoa European ere gertatzen ahal da, Lisboakoa hemen errepika daiteke: lur ikara bat egin duen lekuan, goiz edo berant berpiztu nahi da.

## Sur votre agenda

Maiatza:

- **Ortzirala 13an, ARANGOITZE** (Pesta gela). Bertsu Battle Kontetz.
- **Vendredi 13, 20h, ANGELU** (Chapiteau-spectacle de Baroja).
- **Vendredi 13, 21h, HELETA** (La Mer). Solo de clown de et par Pierre Vissier.
- **Larunbata 14a, 11etatik goiti, KANBO**. Presoen Eguna.
- **Samedi 14, 20h30, AIZIRITZE** (Salle polyvalente). Spectacle de Maialen et du Groupe Mitsoura.
- **Samedi 14, 19h, ITSASU** (Salle Sanoki). "Paysans d'ici et d'ailleurs" soirée entreprise Ethiquable.
- **Lundi 16, 18h, DONIBANE LOHITZUNE** (Cinéma Le Select). "Jorge Oteiza, Eduardo Chillida et les autres", conférence de Jean-François Larralde.



QUAND ON LIT ENBATA  
PAS BESOIN DE  
2 YEUX POUR  
ÊTRE  
CLAIRVOYANT

Abonnez  
(vous)  
à Enbata

COMME  
TARTARO  
ABONNEZ-VOUS  
A  
ENBATA !

12 pages pour être à la page

Abonnement

à retourner à Enbata avec un chèque de 60 €

Nom.....  
Prénom.....  
Adresse.....

## Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**  
ELA Déclaration pour l'Aberri Eguna 2011 ..... 4 et 9  
La coalition Bildu candidate aux élections ..... 10
- **CAHIER N°2 «ALDA!»** ..... quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

**Abonnement d'un an: 60€**

**Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz.**

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail: enbata@wanadoo.fr**